

Dossier de presse

Albums des jeunes architectes et paysagistes 2020

AJAP 2020
AJAP 2020
AJAP 2020
AJAP 2020
AJAP 2020
AJAP 2020
AJAP 2020



page
03

AJAP 2020, l'exposition

la Jeune création architecturale et
paysagère française à l'honneur pendant
un mois en Nouvelle-Aquitaine

page
04

Génération responsable ?

Discours de Cyrille Véran, commissaire
de l'exposition

page
06

**Lauréats des Albums des jeunes
architectes et paysagistes 2020**

page
07

Présentation des AJAP néo-aquitains

A6A, Atelier du sillon, MoonWalkLocal

page
13

Autour de l'exposition AJAP 2020

AJAP 2020, l'exposition : la Jeune création architecturale et paysagère française à l'honneur pendant un mois en Nouvelle-Aquitaine

Depuis 40 ans, le prestigieux prix Albums des jeunes architectes et paysagistes distingue de jeunes talents du monde de l'architecture et du paysage pour la qualité, la pertinence et la cohérence de leur démarche. 40 années donc qui ont vu émerger de jeunes pousses prometteuses, internationalement reconnues aujourd'hui.

Créée par le ministère de la Culture en partenariat avec la Cité de l'architecture et du patrimoine, **cette récompense offre un véritable coup de projecteur à ses lauréats** qui bénéficient alors d'une vaste campagne de promotion, en France et à l'étranger, participant ainsi à la diffusion de l'excellence française en matière de création architecturale et paysagère.

En 2020 le jury, présidé par Pierre Louis Foloci, Grand Prix national de l'architecture 2018, et Jacqueline Osty, Grand Prix de l'urbanisme 2020 et Grand Prix national du paysage 2018, **a distingué ainsi dix-neuf lauréats** : quinze équipes de jeunes architectes et quatre équipes de jeunes paysagistes, **dont trois sont néo-aquitains : A6A, MoonWalkLocal et Atelier du sillon.**

Comme une page ouverte sur la création de ces jeunes talents, **la Direction régionale des Affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine et ses partenaires, arc en rêve centre d'architecture, les Maisons de l'Architecture de Nouvelle-Aquitaine, l'École nationale supérieure d'Architecture et de Paysage de Bordeaux et Q_iture** présenteront leur travail dans une exposition qui se tiendra du **16 mai au 10 juin 2022 au 308 – Maison de l'Architecture à Bordeaux.** En marge de cet événement, **une série de manifestations** (cycle de conférences, projections, visites, débats) **seront déployées sur l'ensemble du territoire néo-aquitain.**

Par leur capacité à innover, à s'engager dans des modes de construction durables, ces jeunes concepteurs prouvent que de nouvelles pratiques sont possibles pour remodeler, repenser, recréer notre cadre de vie.

Conçue pour s'adresser aussi bien au grand public, qu'aux architectes ou maîtres d'ouvrage invités à parier sur cette jeune génération, cette programmation conduira chacun à plus de respect ; respect pour le dessin de la ville, respect pour les paysages, respect pour notre cadre de vie qui se dégrade ou s'améliore selon l'usage que nous en faisons et le soin que nous lui apportons.

Génération responsable ?

D'objet autarcique, de formalisme spectaculaire, il ne sera pas question dans cette édition. De la figure autoritaire et surplombante de l'architecte, un peu réductrice mais pointée par certains lauréats, non plus. Cette génération des Ajap 2020 entend mettre de l'éthique dans sa pratique, de la sobriété dans ses actions, de la cohérence entre ses engagements citoyens et professionnels. Si elle doit mobiliser des ressorts créatifs, c'est pour développer une culture écologique dans sa version holistique, enjoindre à de nouvelles manières de faire qui portent attention et soin aux territoires et aux espaces du quotidien. C'est par un élargissement du regard et de la pensée qu'elle s'y emploie. Certaines équipes s'immergent dans la complexité du réel, décryptent toutes ses conditions — géopolitiques, économiques, sociales... — qui déterminent, bien plus que les formes, le projet architectural ou paysager. Elles s'impliquent dans les processus de sa fabrication, vont à la rencontre de cette longue chaîne d'acteurs, des décideurs aux artisans, pour en comprendre les mécanismes et bousculer le cadre de l'exercice, ses programmes, ses règles et ses normes, sa palette constructive.

Ces jeunes agences attachent aussi une importance particulière à la dimension collective de la réflexion. Dans ces collaborations, on croise des photographes, des philosophes, des sociologues ou des économistes. Des histoires d'alliances entre les disciplines, les compétences et les individus, qui ont pour dessein de formuler des réponses au diapason de cet horizon de sens.

L'implication de ces architectes et paysagistes les porte à s'investir dans tous les territoires, campagnes et tissus périurbains inclus.



© MoonWalkLocal / Agnès Clotis

S'ils s'indignent de l'uniformisation des paysages et de l'altération des milieux, ils savent par ailleurs se nourrir de leur épaisseur culturelle et géographique, de leurs constructions vernaculaires et de leurs spécificités locales. Ces projets relèvent bien souvent de petites actions mais toutes les opportunités sont bonnes à saisir pour ouvrir et diversifier leur pratique, reconquérir un cadre bâti abîmé, mettre en partage les valeurs du paysage. La tabula rasa en est bannie. Il importe au contraire de scruter la richesse du « déjà-là », ses potentialités d'évolution, avec ce désir d'être dans une économie de la réparation ou de la transformation. Plusieurs architectes d'ailleurs se concentrent sur ce sujet de la régénération, intimement persuadés que cet existant est une matière à projets et qu'il constituera le creuset de leur activité à l'avenir.

Dans le même esprit, ces équipes consacrent une part substantielle de leur travail à explorer des techniques alternatives vertueuses mais parfois oubliées, à chercher la matière dans ses rebuts pour la recycler, à recourir au réemploi, dans un apprentissage permanent. La technique ne se veut pas démonstratrice et l'enjeu est bien plus d'opérer une contextualisation raisonnée du projet qui peut faire écho au régionalisme critique. On peut louer cette promotion dans sa tentative de se situer et sa capacité d'interroger la production contemporaine. La candidature aux Ajap est l'occasion pour ces jeunes professionnels de faire le point sur un itinéraire. Dans l'ensemble, ces lauréats font preuve d'une émancipation intellectuelle manifeste à l'égard de leurs acquis pour être en phase avec ces questionnements qui les agitent, renouveler les méthodes et les hypothèses de travail. Une lame de fond qui se dessinait déjà lors des précédentes sessions.

Ces pratiques se généraliseront-elles ? Ou cette nouvelle notoriété leur donnera-t-elle accès à une commande plus importante qui pourrait au contraire pervertir leur action ? La responsabilité de cette sélection Ajap est engagée. Une dernière interrogation : cette pensée collective invitant à la transformation des consciences saurait-elle se dispenser de la présence des femmes, bien peu représentées dans ce palmarès ?

Cyrille Véran
Architecte et journaliste
Commissaire de l'exposition

Albums des jeunes architectes et paysagistes 2020

Commissariat

Cyrille Véran,
architecte et journaliste

Scénographie

Jean-Benoît Vétillard,
AJAP 2018, avec Building Paris, graphistes

Catalogue de l'exposition

Albums des jeunes architectes et paysagistes
2020, Coédition D'ARCHITECTURES, Cité de
l'architecture & du patrimoine, octobre 2021, 25 €

Les lauréats

Architectes

A6A / Roberto de Uña, Michel Hardoin et Antoine Ragonneau – Bordeaux

Atelier Boteko / Léa Casteigt, associée à Alessandro Baiguera – Paris

L'Atelier Senzu / David Dottelonde et Wandrille Marchais – Paris

Bien Urbain – atelier d'architecture / Jérôme Stablon, associé à Nicolas Cèbe (co-fondateur) et Guillaume Cantardjian – Paris

Cros & Leclercq Architectes / Benjamin Cros et Rémy Leclercq – Toulouse

Atelier Delalande Tabourin (ADT) / Nicolas Delalande et Sébastien Tabourin – Paris

Forall Studio / Hugo Crespy associé à Nicolas Bouisson – Paris

Julien Gougeat Architecture / Julien Gougeat – Paris

GRAMME / Romain Freychet et Antoine Prax – Paris

Lucas Jollivet / Lucas Jollivet – Lyon

Lis & Daneau Architectes / François Lis et Clément Daneau – Grenoble

MoonWalkLocal / Axel Adam, Lucas Geoffriau, Étienne Henry et Camille Ricard associés à Xin Luo – Bordeaux

Oyapock architectes / Adrien Mondine associé à Florent Descolas et Mathieu Garcia (Paris) et Raphael Franca et Rodrigo Tamburus (Brésil)
Récita Architecture / Christophe Desvignes et Luc Pigeon – Paris

Sapiens Architectes / Yann Legouis et Baptiste Manet – Montpellier

Paysagistes

Altitude 35 / Benoît Barnoud et Clara Loukkal – Saint-Denis

Atelier du sillon / Nicolas Besse et Pauline Gillet – Molières

Atelier L. Paysage & urbanisme / Florine Lacroix – Vinezac

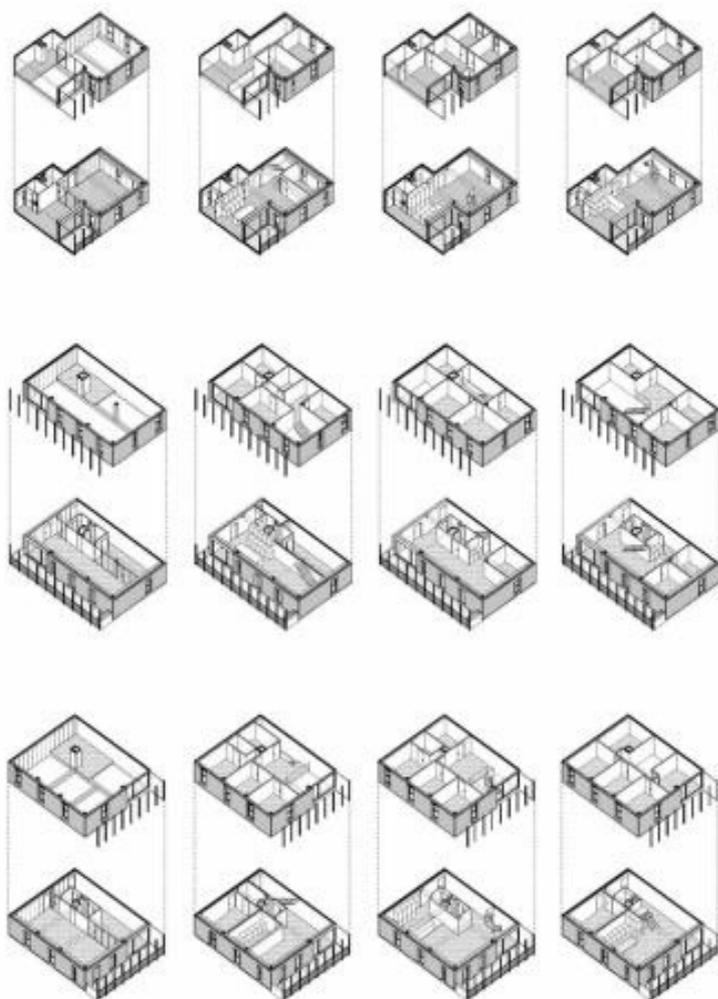
le MA Paysage / Giulia Pignocchi et Julien Truglas – Lille

A6A

Roberto de Uña, Michel Hardoin et Antoine Ragonneau

Roberto de Uña, Michel Hardoin et Antoine Ragonneau (nés en 1987) sont diplômés de l'École nationale supérieure d'architecture et du paysage de Bordeaux en 2011, et 2010 pour Antoine. Ils créent la A6A en 2013 avec Philippe Jolivet (parti en 2019) dans la continuité de l'association Atelier 6, constituée avec d'autres étudiants. Ils sont lauréats du prix Europe 40 under 40 en 2019.

« Qui est en demande d'architecture aujourd'hui ? Dans quel imaginaire trouve-t-elle sa place ? » Avec un certain recul, Roberto de Uña, Michel Hardoin et Antoine Ragonneau ont conscience que les qualités qu'ils attachent à leur production ne trouvent pas toujours réception. Chaque trait dessiné doit être expliqué, remarquent-ils. Détaché des influences stylistiques contemporaines, de la signature originale, le trio suit assidûment sa propre ligne : la valorisation de l'architecture silencieuse, indifférente aux effets de mode, intemporelle par essence.



**« À la recherche
d'une architecture
enracinée, où
singularité et
matérialité riment
avec honnêteté. »**

Ce positionnement va de pair avec le processus collaboratif qu'ils ont mis en place dès leurs études bordelaises, alors qu'ils dénichent un atelier avec d'autres étudiants. Premières expériences collectives, au cours desquelles ils éprouvent la forme plurielle de la réflexion et son approche empirique. Du groupe, il reste aujourd'hui ce noyau dur, qui a choisi de prolonger l'aventure sitôt le diplôme en poche, en partant du principe avisé que ces recherches collaboratives pourraient être prolongées aux côtés d'architectes expérimentés. C'est ainsi qu'ils se sont formés et structurés, auprès de l'agence royannaise Archipel avec laquelle ils s'associent encore. Tout en s'affûtant au métier, ils ont eu la chance de pouvoir s'exprimer et de fortifier leurs certitudes, chevillées à une pensée qui se concentre sur l'essentiel : la rigueur de la structure, l'équilibre du plan, la simplicité des formes, la clarté de l'expression. Dans cette exploration, les leçons vernaculaires d'un territoire et de ses ressources guident l'enracinement du projet, comme la recherche de la juste matérialité. Formés à la pierre, au bois et à la paille, les architectes ont commencé par se frotter à ces techniques alternatives dans le cadre de petites commandes, telle la maison nomade en bois brûlé, inspirée des cabanes ostréicoles. Cet espace de vie minimum aux nombreuses potentialités incarne leur inclination profonde à s'extraire des schémas domestiques ordinaires. Dans le futur quartier Brazza à Bordeaux, ils se sont ainsi immergés dans le volume capable, une typologie de logement personnalisable au rythme des acquéreurs et selon leurs moyens.

Rationnelle et intuitive, leur méthode de travail se nourrit également de vidéos, photos ou peinture... Sur leur site internet, ils mettent en partage certaines de ces références ainsi que leurs récits de voyage à trois, lorsqu'ils décident de poser crayons et souris pour prendre de la distance avec « *cet engagement au quotidien* ». Ils partent alors à la rencontre d'autres cultures, ou renouent avec celles qui leur sont proches. Roberto de Uña est espagnol, Michel Hardoin a passé son enfance au Mexique, un pays où ils retournent régulièrement ensemble. La dernière fois, c'était en 2020 pour participer à un concours d'idées pour la « *Casa del Agave* » avec l'architecte mexicain José Ignacio Vargas. Ils font partie des trois lauréats. Des collaborations fructueuses, toujours et encore.

Atelier du sillon

Nicolas Besse et Pauline Gillet

Nicolas Besse (né en 1989) et Pauline Gillet (née en 1986) sont diplômés de l'École nationale supérieure de la nature et du paysage de Blois en 2012. Pauline Gillet avait auparavant suivi un cursus à l'université de biologie à Montpellier et un BTS Aménagement paysager à Nîmes (2007). Nicolas Besse a suivi et obtenu le DSA d'architecte-urbaniste à l'ENSAVT en 2014. Ils exercent en tant que paysagistes concepteurs libéraux au sein de l'Atelier du sillon, créé en 2016 et implanté à Arnac-Pompadour (19), puis à Molières (24).

Paysages ruraux et attachement à la terre résonnent dans le nom même de leur atelier. Nicolas Besse et Pauline Gillet ont posé leurs valises voilà cinq ans dans des territoires qui leur sont familiers, le Limousin puis le Périgord, par besoin d'ancrage au local, mais aussi pour éprouver d'autres réalités de projet après leurs expériences parisiennes respectives. Leurs locaux sont situés au cœur d'une bastide, ces villages au carroyage si caractéristique. Dans cet endroit paisible, ils ont réalisé quelques aménagements discrets, une signalétique, une aire de repos et valorisent trois jardins. De la ligne de crête au vallon, ces trois parcelles reliées par la trame orthogonale témoignent du découpage des terres à l'origine du village et de leur attribution, décrivent les paysagistes qui en ont fait un laboratoire de plantations.

Depuis Molières, leur champ d'action rayonne dans les bourgs et les sites naturels et patrimoniaux remarquables. De fait, il embrasse des échelles très diverses, de l'installation d'un mobilier au grand paysage. Les sujets peuvent être parfois politiquement sensibles. Leur méthode consiste à définir un horizon qui mettra tout le monde d'accord. Elle en décline différents scénarios, une manière de montrer l'étendue des possibles, à l'aide de maquettes ou de dessins à main levée ; ces modes de représentation palpables et appropriables parlent d'espaces et ne figent pas le processus.



© Atelier du sillon

« Être attentif, s'imprégner, dialoguer pour offrir des réponses simples, sensibles et ouvertes aux possibles. »



© Atelier du Sillon

Si les deux paysagistes dessinent beaucoup, c'est aussi paradoxalement pour éviter l'écueil d'un aménagement surchargé de matériaux, détails ou mobilier... Ils évoquent les enveloppes budgétaires conséquentes qui peuvent être accordées à la valorisation des espaces naturels protégés et autres projets liés au patrimoine. Une tentation pour imprimer sa marque sur le territoire, surinvestir les lieux, quand il faut au contraire simplifier, en faire le moins possible, voire rechercher l'effacement.

Leur entente sur la manière d'appréhender le métier remonte à leurs études de paysage. Ils se sont rencontrés à l'école de Blois, où chacun est arrivé pour des motivations différentes. Pauline Gillet avait étudié le monde des plantes et leur incroyable capacité d'adaptation, et cette entrée par la macro lui a donné l'envie de concevoir avec le végétal. Pour Nicolas Besse, c'est son intérêt pour l'agriculture qui l'a orienté vers cette formation.

Ils ont eu l'occasion de parcourir le monde lors de nombreux stages et ainsi de découvrir la variété des cultures des jardins. Une ouverture qui les pousse aujourd'hui encore à ne pas s'enfermer dans leur pratique, pour aller vers des terrains plus expérimentaux. Ils mènent chaque année un projet de conception-autoréalisation, souvent dans le cadre d'appels à projets artistiques. Le prétexte pour se rapprocher des artisans et organiser des chantiers participatifs. Dernièrement, c'était pour le festival Utopia à Vassivière, où ils ont mobilisé la pierre sèche dans des micro-interventions sur une commune rurale. Un muret de pierre, une rampe d'accès à la rivière, un bassin et sa margelle remis au jour... Des propositions simples et justes, fidèles à leur vision du paysage.

MoonWalkLocal

Axel Adam, Lucas Geoffriau, Étienne Henry et Camille Ricard, associés à Xin Luo

Axel Adam (né en 1985), Lucas Geoffriau (né en 1985), Étienne Henry (né en 1987) et Camille Ricard (née en 1988), associés à Xin Luo (né en 1983), ont créé le collectif MoonWalkLocal en 2012, structuré en SARL à partir de 2016. Ils ont remporté le Prix du jury du Festival des Architectures vives en 2014 et le deuxième prix d'Europas 15 en 2019 sur le site de Floirac. Les cinq architectes sont diplômés de l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux en 2012.

Architectes-explorateurs, voilà résumée en deux mots l'identité d'un collectif qui ne sépare pas la pensée de l'action. « *Concevoir en fabriquant, c'est apprendre à penser avec ce que l'on manipule pour construire l'espace* », proclament les architectes. Dans cette manipulation, ils en appellent autant à l'hybridation des matériaux et technologies que des outils et méthodes de projet. Ces recherches qu'ils mènent avec frénésie relèvent d'une nécessité face aux incertitudes de l'époque et à l'impérative remise en question des manières de construire. Elles les amènent à concilier de front travail en atelier et sur le chantier où ils mettent la main à la pâte. Chez MoonWalkLocal, la palette d'outils est ample — des logiciels de modélisation numérique aux instruments de l'artisan, de l'imprimante 3D à la scie sauteuse —, produisant des combinaisons artisanales et savantes, rudimentaires et sophistiquées, sans jamais séparer « *une forme de son geste, un espace de son usage* ». Dans une rue en banlieue parisienne, ils enrôlent l'architecture paramétrique pour réaliser une charpente bois traditionnelle coiffée de chaume. Leur prochaine expérimentation : sonder l'impression 3D avec la terre crue.

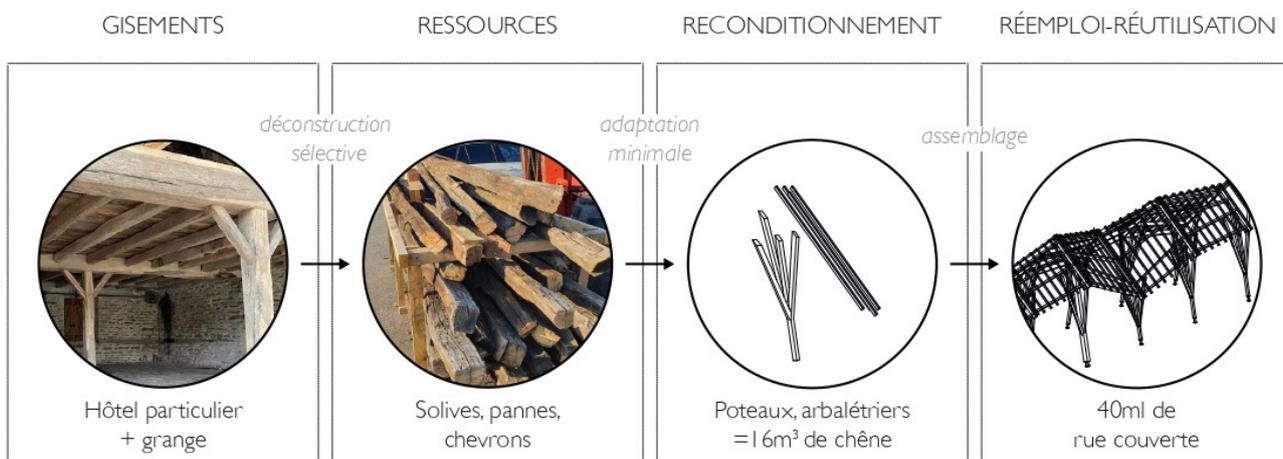


© MoonWalkLocal / Agnès Clotis

« Collectivement, vers une architecture désirable, humaine et environnementale, nous portons attention aux ressources disponibles : matériaux, savoir-faire, poésie des lieux. »

Si chaque projet emprunte un chemin différent, la méthode mobilise systématiquement les ressources sur place et scrute la matière, sa plasticité, sa résistance, sa durabilité ou son instabilité. Le recyclage, le réemploi ou le détournement d'objets manufacturés représentent « *une évidence à l'heure des défis environnementaux et une source d'innovation et d'économie* ». Dès leurs premiers projets, ils récupéraient des volets persiennes, dénichés au hasard d'un bazar pour construire l'annexe d'une échoppe bordelaise et transformaient les deux cuves en béton d'un château viticole en bureaux. Cette manière d'envisager l'architecture comme un générateur de synergies — entre les espaces, les matériaux, les usagers — les emmène dans des commandes très diverses, du design de mobilier à l'aménagement d'un espace public, de la conception d'ouvrage d'art à des installations artistiques. Éclectique dans sa forme, la production l'est aussi dans son écriture.

MoonWalkLocal préfère insuffler un esprit. Les architectes ont appris à mettre en commun leurs appétences et inspirations personnelles pour mieux débattre. Cette fermentation intellectuelle les stimule depuis la création du collectif dès leurs études bordelaises. Leurs expériences respectives en agence auraient pu les stopper dans leur élan mais ils ont su maintenir le lien pendant ces années en répondant à des appels à idées ou en se retrouvant sur des chantiers et installations. Ils sont allés jusqu'en Chine, pays d'origine de l'un d'eux, pour la scénographie d'un chorégraphe. Le choix de structurer ce collectif étudiant n'est pas un choix par défaut pour quitter le monde du salariat, assurent-ils. Ils en ont longuement discuté pour parvenir à cette vision partagée de mettre du plaisir dans chaque projet, de prendre le temps de sa maturation et de sa fabrication. Et par-dessus tout, d'aborder chaque sujet avec une totale liberté de penser.



© MoonWalkLocal

MoonWalkLocal
3, rue Ferbos 33800 Bordeaux
05 57 67 16 24
mwl@moonwalklocal.fr
www.moonwalklocal.fr
@moonwalklocal_architectes

Autour de l'exposition AJAP 2020

Le 308 – Maison de l'Architecture

EXPOSITION

Du 16 mai au 10 juin

Lundi 14h-18h

Mardi-vendredi 9h30-18h

RENCONTRES PROFESSIONNELLES

Vendredi 20 mai 9h-18h

Mutation des territoires

Animées par David Vernet, Bordeaux
Architecture Tour.

Édition spéciale de Mezzanine - radio du 308
MA : restitution des rencontres
professionnelles à 17h, en public

Entrée libre sur inscription, dans la limite des
places disponibles.

INAUGURATION

Vendredi 20 mai à 18h30

Conférence inaugurale de l'exposition en
présence des AJAP 2020.

Diffusion de la série *Préludes*, réalisée par arc
en rêve.

Entrée libre.

**En partenariat avec l'ENSAP de Bordeaux et
l'association Q_lture :**

VISITES COMMENTÉES DE L'EXPOSITION

Lundi 16 mai 14h-15h

Mercredi 18 mai 9h30-10h30

Mardi 7 juin à 9h30, 10h30, 14h et 15h

Pour le public scolaire et étudiant

Samedi 11 juin à 14h et 15h

Pour le grand public

Sur inscription, durée 45 minutes.

VISITE FLASH DE L'EXPOSITION ARCHIPRIDE 2022

Vendredi 3 juin 13h-14h30

308 avenue Thiers

33100 Bordeaux

Tram A – arrêt Galin

www.le308.com

Contact :

Marlène Prost - 05 56 48 83 25
ma@le308.com

Arc en rêve centre d'architecture

PROJECTION

Jeudi 19 mai à 18h

Préludes

La série *Préludes* présente la pratique des
trois lauréats des AJAP 2020 installés en
Nouvelle-Aquitaine, à travers une visite de
leur espace de travail et d'une de leurs
réalisations. Ces 3 vidéos offrent un
aperçu de la jeune scène architecturale
néo-aquitaine, en présentant un projet
récent par agence : le quartier VéloCité à
Vaux-sur-Mer, la place du foirail à Dun-le-
Palestel et le Parc Ausone à Bruges.

7 rue Ferrère

33000 Bordeaux

Tram B - arrêt CAPC

Tram C - arrêt Jardin public

www.arcenreve.eu

Contact :

Nina Drocourt - 05 56 52 78 36

info@arcenreve.com

Maison de l'Architecture de Limoges

ESCAPADE ARCHITECTURALE BORDELAISE

Vendredi 20 mai

À l'occasion de l'inauguration de
l'exposition AJAP 2020, participez à une
déambulation architecturale dans Bordeaux
pour y découvrir les réalisations les plus
récentes.

RENCONTRE - DÉBAT

juin (date à confirmer)

Nouvelles pratiques en paysage

Soirée d'échanges autour des nouvelles
pratiques en paysage avec l'Atelier du sillon
et des paysagistes locaux.

Diffusion de la série *Préludes*, réalisée par
arc en rêve.

75 boulevard Gambetta

87000 Limoges

www.ma-limousin.fr

Contact :

Fannie Loget - 05 55 33 22 56
maison.architecture.limousin@gmail.com

Pavillon de l'Architecture de Pau

RENCONTRE - DÉBAT

Mercredi 22 juin à 18h

L'attractivité des territoires ruraux en Pyrénées-Atlantiques

En présence des collectifs A6A et MoonWalkLocal.

Diffusion de la série *Préludes*, réalisée par arc en rêve.

Entrée libre

Médiathèque André Labarrère - Auditorium
10 Place Marguerite Laborde
64000 Pau

RENCONTRE - DÉBAT

Jeudi 23 juin à 14h30

Comment la reconversion d'une friche peut redynamiser un centre-ville ?

Modération : Natacha Crampé, cheffe du projet Petites villes de demain. En présence des collectifs A6A et MoonWalkLocal, lauréats AJAP 2020.

Entrée libre

Rendez-vous Parvis de la Médiathèque des Gaves, 1 bis rue des Gaves
Rencontre Friche Remazeilles
64400 Oloron-Sainte-Marie
www.pavillondelarchitecture.com

Contact :

Nadine Bueno - 06 16 99 32 23
contact@pavillondelarchitecture.com

Maison de l'Architecture de Poitiers

LIVRAISONS À DOMICILE - SPÉCIAL AJAP

Du 20 mai au 10 juin

Pour accompagner l'exposition, la Maison de l'Architecture de Poitiers réactive ses *Livraisons à domicile*, la newsletter attendue par ceux qui savent que culture rime avec architecture !

Retrouvez le meilleur de la création architecturale et paysagère dans une sélection hebdomadaire de ressources en ligne.

Gratuit sur inscription : contact@ma-poitiers.fr

ESCAPADE ARCHITECTURALE BORDELAISE

Du 20 au 21 mai

Le temps d'un week-end, découvrez l'exposition *AJAP 2020* et participez à une balade architecturale dans Bordeaux. De quartiers en architectures contemporaines, suivez le guide !

Programme et inscription : www.ma-poitiers.fr

RENCONTRE AVEC L'AGENCE A6A

Mardi 24 mai à 19h

En compagnie de lauréats des AJAP 2020, partez à la « recherche d'une architecture enracinée, où singularité et matérialité riment avec honnêteté ».

Diffusion en préambule de la série *Préludes*, réalisée par arc en rêve.

Entrée : 4 € ; gratuit pour les adhérents

1 rue de la Tranchée
86000 Poitiers
www.ma-poitiers.fr

Contact :

Frédérique Lacroix - 05 49 42 89 79
contact@ma-poitiers.fr

Contacts presse :

Le 308 – Maison de l'Architecture

05 56 48 83 25

ma@le308.com

Service communication – DRAC Nouvelle-Aquitaine

communication.drac-nouvelle-aquitaine@culture.gouv.fr

05 57 95 02 56
